

Thierno Bocar Kane

**LE SÉNÉGAL SOUS LA QUATRIÈME GÉNÉRATION
LE RÉPUBLICAIN**

Autoédition par : Thierno Bocar Kane

Date de publication : 2016

Collection : littérature africaine

ISBN 978-2-9554996-0-3

EAN 9782955499603

SEM Macky Sall, quatrième Président de la République du Sénégal

Preliminaire

Résumé

Le 25 Mars 2012, le Sénégal est hérité par son quatrième Président de la république. Le pays vient de connaître une véritable alternance générationnelle. C'est la quatrième génération dirigée par le Président Macky Sall. Un nouvel homme fort au palais, de nouveaux premiers ministres à la primature, de nouveaux ministres au building administratif, un nouveau Président et de nouveaux députés au parlement, une nouvelle Présidente et de nouveaux conseillers au CESE, l'acte 3 et de nouveaux élus locaux dans les collectivités locales, une Première dame forte à la fondation pour servir les citoyens en difficultés, le leadership du Président Sall en Afrique et dans le monde, les projets du Plan Sénégal émergent, la situation actuelle du pays et les solutions pour un Sénégal nouveau et émergent, ce sont les éléments que l'auteur expose dans ce livre.

Auteur

Thierno Bocar Kane, est un écrivain sénégalais et professeur de français langue étrangère au Maroc et au Sénégal. Enseignant sénégalais, Thierno est un examinateur et correcteur de DELF et DALF. Il est formateur au développement personnel et au coaching en ligne. Il a formé beaucoup d'étrangers

francophones, anglophones et arabophones, à travers la formation en ligne et dans les centres de langue. Cet enfant du Fouta est passionné par la culture, la littérature et l'éducation. Il est aussi auteur des livres: « L'orthographe pour les niveaux A, B et C », « L'aventure des clandestins » et « Le Sénégal sous le quatrième messie : le républicain ».

Dédicace

A Monsieur Daouda Dia, Questeur de l'Assemblée Nationale du Sénégal.

Et à Monsieur Libasse Mboup Président du Parti PSAD.

" Une vision qui ne s'accompagne pas d'action n'est qu'un rêve. Une action qui ne découle pas d'une vision, c'est du temps perdu. Une vision suivie d'action peut changer le monde".

Nelson MANDELA

SOMMAIRE

1. Préface.....	6 - 7
2. Le Président Macky Sall.....	8 - 11
3. Le Premier Ministre Abdoul Mbaye.....	12 - 14
4. L'équipe du PM Abdoul Mbaye.....	15 - 17
5. Le Premier Ministre Aminata Touré.....	18 - 19
6. L'équipe du PM Aminata Touré.....	20 - 21
7. Le Premier Ministre Mouhammed Dionne.....	22 - 23
8. L'équipe du PM Mouhammed Dionne.....	24 - 25
9. Madame la Première Dame Mareme Faye Sall.....	26 - 27
10. La Fondation Servir le Sénégal.....	28 - 31
11. L'Assemblée Nationale du Senegal sous Macky Sall.....	32
12. Les députés sous Macky Sall.....	33 - 36
13. Le Conseil Economique, Social et Environnemental du Sénégal sous Macky Sall.....	37 - 42
14. Les Conseillers économiques, sociaux et environnementaux sous Macky Sall...	43 - 48

15. L'Acte 3 de la décentralisation.....	49 - 53
16. Les élus locaux sous Macky Sall.....	54 - 55
17. La diplomatie sous Macky Sall.....	56 - 57
18. Le leadership de Macky Sall en Afrique et dans le Monde.....	58 - 60
19. Le Programme d'Urgence de Développement Communautaire.....	61 - 71
20. Les difficultés des sénégalais sous Macky et les solutions.....	72 - 76
21. Rappel des textes du livre LE SENEGAL SOUS LE QUATRIEME MESSIE.....	77 - 128

Préface

Le chiffre quatre me rappelle beaucoup de souvenirs : les quatre prestigieux postes occupés par le Président Macky Sall sous Président Wade, ses quatre années de combat d'opposition, son accession au pouvoir comme le quatrième Président de la République du Sénégal. La quatrième génération du Sénégal ; celle qui dirige le pays aujourd'hui.

Dans cette génération , figurent des personnalités sous Président Senghor, Président Diouf et Président Wade, mais aussi de nouvelles personnalités politiques.

Le Sénégal sous la Quatrième Génération : le Républicain, un titre qui colle bien à la réalité politique actuelle de notre pays. Ma plume est aussi flatteuse qu'alarmante pour mettre à profit ma vision du Sénégal d'aujourd'hui.

J'ai mené ici un beau exposé pour mettre en valeur la vision du Président Macky Sall que j'ai accompagné depuis le premier anniversaire du parti APR à Pikine, en risquant ma vie avec d'autres braves jeunes de la banlieue contre les jeunes du parti au pouvoir de l'époque . L'espoir pour faire accéder le Président Macky Sall à la magistrature suprême comme quatrième Président de la République du Sénégal, nous poussait à nous sacrifier, à nous battre. Et aujourd'hui, cet espoir nous pousse à écrire pour valoriser et vulgariser la vision du Président MACKY SALL, pour un Sénégal qui marche, un Sénégal qui change, et un Sénégal qui émerge.

Ce jeune Président née après l'indépendance du Sénégal, est l'homme qu'il faut pour changer le Sénégal, changer les sénégalais et émerger le pays à l'instar du Maroc.

Je le soutiens en tant que son frère, son camarade de parti, et son collaborateur. Je l'ai soutenu avant qu'il devienne Président de la République du Sénégal, en tant qu'un militant actif de l'APR, et je l'accompagnerai activement à travers ma plume pour valoriser sa vision. Ce quatrième Père de la Nation du Sénégal mérite d'être appuyé par tous les sénégalais sans exception. Il fait du bien avec tous, et il va de lieux en lieux pour le bien de tous les sénégalais

et de tous les africains. Parlant du Président Macky Sall et de Madame la Première Dame Mareme Sall, en passant par l'exposition des Institutions de la République et les grands projets sous Macky, je flatte avec beaucoup de complaisance cette quatrième génération dirigée par un républicain soutenu par quelques leaders des générations précédentes.

Etant un jeune écrivain, j'écris sur un jeune Président et une jeune génération. Une génération de jeunes cadres, de jeunes fonctionnaires et de jeunes politiciens. C'est aussi une génération accompagnée par des leaders politiques des régimes antérieurs.

Une nouvelle génération qui s'inscrit dans la dynamique de mettre le Sénégal techniquement et philosophiquement sur les rails de l'émergence.

Une émergence rêvée, une émergence crue, une émergence travaillée, une émergence qui réussit à travers l'autosuffisance alimentaire en riz, le PUDC, les logements sociaux, les bourses de sécurité familiale, la couverture maladie universelle, la construction de routes et d'autoroutes, de ponts et d'infrastructures.

Le Sénégal sous la quatrième génération : le Républicain, livre la clairvoyance d'un républicain et sa génération, mais aussi ses faiblesses, ses forces, ses outils, son organisation, ses succès et ses rêves pour un Sénégal émergent.

Le Président Macky Sall

Au sein d'une famille de cinq enfants, Macky Sall est élevé dans la région de Fatick puis dans le Fouta par son père, Amadou Abdoul Sall, manœuvre dans la fonction publique, puis gardien, et sa mère, Coumba Thimbo, vendeuse d'arachides.

Alors que son père est membre de Parti socialiste (PS), Macky Sall fréquente les maoïstes au lycée de Kaolack, par le truchement de son beau-frère, puis entre durant ses études à la faculté de Dakar, dans le mouvement marxiste-léniniste, And-Jëf, auprès de Landing Savané. Il s'en éloigne rapidement, ne partageant pas l'idée du mouvement, ni la stratégie de Savané de boycott du scrutin de 1983 contre le PS, lors duquel il vote pour le libéral Abdoulaye Wade, de même qu'en 1988.

Il poursuit sa formation, et devient ingénieur géologue, géophysicien formé à l'Institut des sciences de la terre (IST) de Dakar, puis à l'École nationale supérieure du pétrole et des moteurs (ENSPM) de l'Institut français du pétrole (IFP) de Paris.

Il est membre de plusieurs associations nationales et internationales de géologues et géophysiciens.

Diplômé, il adhère à la fin des années 1980 au Parti démocratique sénégalais (PDS) de Wade qui le repère.

En 1998, il est secrétaire général de la Convention régionale du PDS de Fatick depuis 1998 et président de la cellule Initiatives et Stratégies. Il reste fidèle à son leader, en devenant président des cadres du parti, et participant à ce titre à la campagne du « Sopi » de l'élection présidentielle sénégalaise de 2000 qui porte Abdoulaye Wade à la tête du pays.

Proche collaborateur du nouveau président, il espère intégrer le gouvernement, mais devient, de décembre 2000 à juillet 2001, directeur général de la Société des pétroles du Sénégal (PETROSEN), dans laquelle il a occupé le poste de chef de la division Banque de données pendant plusieurs années, et conseiller spécial du président de la République, chargé de l'Énergie et des Mines, d'avril 2000 à mai 2001.

De mai 2001 à novembre 2002, il est ministre des Mines, de l'Énergie et de l'Hydraulique. Il remplace le professeur Abdoulaye Bathily qui deviendra vice-président de l'Assemblée nationale.

De novembre 2002 à août 2003, il est ministre d'État, ministre des Mines, de l'Énergie et de l'Hydraulique dans le gouvernement dirigé par Mame Madior Boye.

D'août 2003 à avril 2004, il est ministre d'État, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, porte-parole du gouvernement d'Idrissa Seck. Il sera remplacé à ce poste par Ousmane Ngom. Parallèlement, il est nommé vice-président du comité directeur du Parti démocratique sénégalais (PDS) en avril 2004.

Macky Sall est nommé Premier ministre le 21 avril 2004. Il occupe ce poste jusqu'au 19 juin 2007, détenant le record de longévité des Premiers ministres de Wade. Peu connu, il s'impose lors de son premier discours de politique générale face aux ténors de l'opposition. Puis, il met en œuvre les projets présidentiels mis en sommeil par Seck : autoroute, corniche de Dakar, nouvel aéroport.

Il conduit la campagne pour la réélection d'Abdoulaye Wade en 2007, mais voit ses relations se tendre avec le président réélu.

Il n'est pas reconduit à la primature, remplacé par Cheikh Hadjibou Soumaré. Il se rabat sur l'Assemblée nationale, dont, seul candidat, il est élu le 20 juin 2007 à la présidence, par 143 voix sur 146 votants.

Mais la rupture est consommée quand il cherche à convoquer Karim Wade, fils du président de la République, à l'Assemblée nationale pour audition sur les travaux de l'ANOCI (Agence nationale de l'Organisation de la conférence islamique). Face à son refus de démissionner de ses fonctions, son poste de numéro 2 du PDS est supprimé, le mandat du président de l'Assemblée nationale réduit de cinq à un an, et il est accusé de blanchiment d'argent, dossier pour lequel il obtient un non-lieu .

Blessé dans son orgueil, il s'émancipe au lieu de se soumettre à Wade. Le 9 novembre 2008, au cours d'une déclaration en wolof et en français, il annonce quitter le Parti démocratique sénégalais (PDS) et abandonner tous les postes qu'il occupe grâce à ce parti.

Le 1er décembre 2008, il crée, avec une trentaine de cadres du PDS, le parti politique Alliance pour la République (APR) qui, lors des élections locales du 22 mars 2009, a remporté toutes les localités de Fatick, son fief, la ville de Gossas, douze collectivités locales au Nord du pays, trois au Sud. Aussi toutes les grandes villes du pays dans le cadre d'une coalition formée avec les autres partis membres de Bennoo Siggil Senegaal.

Avec en ligne de mire l'élection présidentielle sénégalaise de 2012, il sillonne les campagnes sénégalaises et va à la rencontre de la diaspora dans les grandes villes mondiales. Il prend conseil auprès de Jean-Pierre Pierre-Bloch, ancien député centriste français, également proche d'Abdoulaye Wade³. En 2010, un sondage en vue de la présidentielle le place en tête à Dakar et sa région.

Introverti et peu charismatique, ce qui lui vaut le surnom de « Niangal Sall » (« Sall le sévère », en wolof), on lui reconnaît intégrité et compétence. Polyglotte (wolof, sérère, pulaar, français et anglais), il incarne également un renouvellement de génération dans la politique sénégalaise, même si l'étendue de ses ressources soulève des interrogations

Candidat de la coalition « Macky 2012 », avec pour slogan « La voie du véritable développement » (Yoonu Yookuté en wolof), il mène campagne à travers le pays sans couper avec le mouvement d'opposition du 23-Juin (M23), qui se contente de manifester à Dakar en faveur de l'invalidation de la candidature d'Abdoulaye Wade à un troisième mandat. Il arrive en deuxième position du premier tour, avec 26,58 % des voix, contre 34,81 % au président sortant. Dans l'entre-deux-tours, il réunit tous les candidats battus dans la coalition Benno Bokk Yakkar (« Unis pour le même espoir », en wolof) et remporte le second tour, le 25 mars 2012, face à celui qui a été son mentor, celui-ci l'appelant le soir même pour le féliciter, avant la proclamation officielle des résultats par le Conseil constitutionnel (avec 65,80 % des voix, contre 34,20 % pour le président sortant).

Quatrième président de la République du Sénégal, il prête serment le 2 avril 2012 à l'hôtel King Fahd Palace. Le lendemain, il nomme le banquier Abdoul Mbaye au poste de Premier ministre qui prend la tête d'un gouvernement restreint à 25 membres, et annonce sa volonté de dissoudre l'Assemblée nationale pour organiser des élections législatives le 1er juillet⁷.

Deux polémiques marquent ses premiers jours : sa visite à son homologue français, Nicolas Sarkozy, à quelques jours de sa défaite à la présidentielle française, et la publication de son patrimoine, dont les 1,3 milliard de Francs CFA étonnent.

Dans l'attente des législatives de juillet, pour laquelle il est parvenu à préserver l'unité de la coalition Benno Bokk Yakaar, il multiplie les gestes symboliques. Fidèle à sa promesse de réduire le train de vie de l'État, il revient sur certains privilèges ministériels, supprime 59 commissions et directions jugées sans objet parmi lesquelles l'Agence nationale des nouveaux ports du Sénégal, la Direction de la construction de petits aéronefs, l'Agence nationale de la haute autorité du désert, l'Office sénégalais pour la propriété industrielle et l'innovation technologique doublonnant avec l'Agence sénégalaise pour la propriété et industrielle et l'innovation technologique, et annonce des audits sur la gestion de son prédécesseur. Il rompt plusieurs contrats au sein du palais présidentiel et limite les salaires des directeurs d'agences, mais multiplie aussi les ministres-conseillers. Il relance la Cour de répression de l'enrichissement illicite et annonce la création d'un Office national

anticorruption et d'une Commission nationale de restitution des biens et de recouvrement des avoirs mal acquis, alors qu'il annule certains des derniers décrets et contrats signés par Wade. Pour réduire le coût de la vie, le gouvernement Abdoul Mbaye annonce la baisse des prix de l'huile, du riz et du sucre. Les pensions de retraite sont revalorisées, les paysans subventionnés en urgence face à la menace, les 29 permis octroyés par le précédent gouvernement à des chalutiers de haute mer étrangers annulés. Pour sauver l'année scolaire, des assises nationales sur l'éducation sont programmées.

Dans le domaine de la politique étrangère, il charge Alioune Badara Cissé de renouer les alliances traditionnelles (Maroc, la Mauritanie et la Gambie...) et de faire recouvrer au Sénégal un rôle diplomatique important en Afrique. Son engagement de neutralité vis-à-vis du pouvoir judiciaire se heurte à deux cas judiciaires délicats : le socialiste Barthélémy Dias, soupçonné du meurtre d'un nervi du Parti démocratique sénégalais, et le marabout mouride Cheikh Bethio Thioune, ancien soutien wadiste, accusé de complicité dans la mort de deux disciples.

En septembre 2013, il limoge le gouvernement Mbaye et nomme Aminata Touré, ministre de la Justice sortante, au poste de Premier ministre.

Macky Sall est titulaire des décorations suivantes :

- Grand-croix de l'ordre national du Lion
- Grand officier de la Légion d'honneur française
- Grand officier de l'ordre de la Pléiade de la Francophonie
- Docteur honoris causa de l'université Abomey-Calavi du Bénin⁹
- Grand-croix de l'ordre international des Palmes académiques du CAMES (2013)

Le Premier Ministre Abdoul Mbaye

Abdoul Mbaye, né le 13 avril 1953 à Dakar, est un homme d'affaires, banquier et homme politique sénégalais qui a occupé les fonctions de directeur général de la Banque de l'habitat du Sénégal (BHS), de la Banque sénégaléo-tunisienne (BST) et de l'Attijari Bank du Sénégal avant d'être nommé Premier ministre par le président de la République Macky Sall le 3 Avril 2012.

Il est limogé le 1er septembre 2013 par le président de la République comme l'ensemble de son gouvernement.

Fils du magistrat Kéba Mbaye – qui a été premier président de la Cour suprême du Sénégal puis du Conseil constitutionnel et est décédé en 2007 – Abdoul Aziz Mbaye est l'aîné d'une fratrie de trois frères et cinq sœurs, parmi lesquels Cheikh Tidiane Mbaye directeur général de la Sonatel.

Abdoul Mbaye est diplômé de l'École des hautes études commerciales de Paris (HEC-Paris), de la Sorbonne et de l'université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar.

En 1976, il rejoint la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest comme économiste au département Recherche où il travaille sous les ordres d'Alassane Dramane Ouattara et en 1977 comme économiste principal et comme chef du service de la prévision.

En 1982, il est nommé président-directeur général de la Banque de l'habitat du Sénégal par le président Abdou Diouf où il reste jusqu'en 1990.

Cette année-là, il est appelé à participer à la restructuration de la Banque internationale pour l'Afrique occidentale (BIAO) du Sénégal et devient le Directeur Général de la Compagnie bancaire de l'Afrique occidentale (CBAO) créée sur les cendres de la BIAO.

Tout en étant à la tête de la CBAO, Abdoul Mbaye lance la première société de leasing au Sénégal et le premier fonds d'investissement de l'Afrique de l'Ouest.

En 1999 il fait partie du consortium qui rachète la Banque sénégaléo-tunisienne (BST) dont il devient le directeur général. Il parvient à redresser les résultats qui progressent considérablement les trois années suivantes.

En 2006, Attijariwafa Bank rachète la majorité des parts de la BST. Le consortium mené par Abdoul Mbaye réalise une belle plus-value lors de l'opération. Abdoul Mbaye empêche un chèque de quatre milliards et son associé le magnat sénégalais du btp alioune sadio sow dix